

## SPORTS | HAUTE-SAVOIE

## COURSE HORS STADE

## LES PRINCES EN FOULÉES

À Seyssel, demain dès 8 h 30

## Qui succédera à Robin Cattet ?



Robin Cattet avait remporté en solitaire l'an dernier le 27 km en 2 h 16'33. Le DU/Thierry GUILLOT

## L'INFO EN +

## LE PROGRAMME

Quatre épreuves sont au menu :

- départs du trail 27 km (1600 m+) et de la randonnée de 15 km (800 m+) à 8 h 30 devant la Maison du Pays de Seyssel  
- départs du trail 17 km (800 m+) et de la marche familiale 8 km (300 m+) à 9 h 30.

## RÉFÉRENCES 2016

27 km : 1. Robin Cattet en 2 h 16' 33 ; 1. Marlène Maisonneuve en 3 h 18' 27.  
17 km 1. Robin Juillaguet en 1 h 19' 36 ; 1. Elise Chabbey en 1 h 36' 41.

Combien seront-ils, ce samedi, à s'élaner sur les traces des mythiques pèlerins de Compostelle à l'occasion de la 6<sup>e</sup> édition des Princes en Foulées ? Sans doute plus d'un demi-millier au hasard des deux trails qui emprunteront partiellement le fameux GR 65 sur les berges, puis les hauteurs du Rhône.

Des pénitents d'un jour qui n'auront pas vraiment le loisir de musarder en chemin car les parcours dessinés par l'association "Seyssel court pour offrir" sont davantage propices à la souffrance qu'à la méditation ! Citons entre autres, la redoutable "montée raide" plantée à quelque sept bornes du départ et proposant 850 m avec 30 % de dénivellation, soit quasiment une épreuve à elle-seule puisque son ascension est chronométrée.

## Des tracés très sélectifs...

De quoi donner d'emblée le ton aux engagés du long raid de 27 km, lesquels devront par la suite zigzaguer dans les bois de Droisy, plonger sur le Val de Fier

pour mieux remonter vers la Ferme du Comte, haut-lieu de la Montagne des Princes. Un secteur zappé par les concurrents du 17 km qui n'échapperont pas cependant aux profils sinusoidaux reliant le Pas de la Chèvre à Vens d'en haut, ultimes difficultés avant de retrouver la piste cyclable bordant le fleuve.

L'an dernier, le polyvalent Robin Cattet s'était largement imposé devant ses dauphins Cédric Célarier et Jérôme Tissier malgré des conditions d'évolution difficiles. Et Marlène Maisonneuve avait confirmé, sur la longue distance, la victoire enregistrée l'année précédente au terme de la petite boucle.

Il faudra attendre le jour J pour vérifier la présence de ces prétendants au bouquet, mais l'on sait déjà que l'ex-kayakiste genevoise Elise Chabbey sera au départ, afin de renouveler son exploit 2016 sur le trail découverte !

Georges ONGARO

Inscriptions en ligne : www.l-chronos.com/.Renseignements : 06 19 88 22 16 ou dekens.josefa@free.fr

## BASKET-BALL

## LIGUE | Dernière journée

## Le dernier acte de l'année

Les équipes jouent ce week-end leur dernier match de la saison. Quels sont les enjeux de cette dernière journée ?

## Prénational masculin

Cran-Pringy reçoit (demain, 20 h 30) Cognin-la-Motte. Les Violettes voudront boucler leur saison avec une victoire devant leur public. Epagny se rend à Faverges-Dolomieu. Une défaite en Isère pourrait donner un visage sombre à l'avenir.

## Régional 2 masculine

Annemasse accueille à la Maison des Sports (demain, 20 h 30) Barby. Les Annemassiens vont-ils réaliser le grand chelem en enchaînant avec une 26<sup>e</sup> rencontre sans défaite ?

Le Pays De Gex accueille Saint Julien (demain, 20 h 30). Les Gessiens veulent la victoire mais les visiteurs ont besoin de l'emporter pour le maintien. Bonneville se déplace à Terres Froides II. Ce sera un match sans enjeu pour l'avenir. Epagny II se rend dans la Drôme à Tain. Les Haut-Savoards vont avoir du fil à re-

torde face à des locaux qui doivent s'imposer pour espérer se maintenir.

## Régional 3 masculine

Dans la poule A, la Balme de Sillingy se déplace à Saint Martin-d'Hères. UN match que les Haut-Savoards devraient remporter. En poule B, Thônes reçoit Aix Maurienne III (demain, 20 h 30). Ce sera un match sans enjeu.

## Prénational féminin

Déjà assuré d'évoluer l'an prochain en N3F, Annemasse II joue à domicile contre Le Versoud.

## Régional 2 féminin

En poule A, Epagny II accueille Thônes. Pour ces deux équipes, cette rencontre est la dernière à ce niveau. En effet, elles évolueront à l'étage inférieur la saison prochaine. Dans la poule B, Frangy accueille Cran-Pringy (dimanche, 15 h 30).

Annecy-Seynod reçoit (dimanche, 15 h 30) Terres froides II. Les Annéciens, devant leur public, devraient l'emporter facilement.

Doris JACQUIER

## OMNISPORTS

ÉVÉNEMENTS | La Haute-Savoie possède de nombreux rendez-vous dont le département aide au financement

## Rien n'arrête les organisateurs

Le Conseil départemental de Haute-Savoie et son président Christian Monteil ont organisé la semaine dernière une rencontre entre les organisateurs de six événements sportifs majeurs qui se déroulent dans le département (lire par ailleurs) pour partager leurs différentes expériences en matière d'organisation. « Nous sommes fiers d'être le premier partenaire des événements sportifs qui traduisent la vitalité et la diversité de nos territoires » a indiqué Christian Monteil. En 2016, ses services ont soutenu 91 manifestations sportives pour un montant global de 790000 euros, ce qui représente en moyenne 8 % du budget des manifestations aidées. Globalement, le département consacre chaque année 3,6 millions au sport (aide aux sportifs de haut niveau club et comités...)

L'occasion de faire un point à travers trois thèmes (sécurité, bénévolat et retombées) sur les conditions d'organisations de ces rendez-vous sportifs en Haute-Savoie.

Dossier réalisé par Antony CORREIA et Maxime BOSSONNEY

Le marathon du Lac d'Annecy réunit chaque année des milliers de coureurs. La 38<sup>e</sup> édition se déroulera le 30 avril.

Photo archives Le DU/Norbert FALCO

## LA SÉCURITÉ « On n'imaginait pas la situation d'aujourd'hui »

La sécurité a toujours été au cœur de l'organisation des événements sportifs. Mais depuis la mise en place de l'état d'urgence les contraintes et les coûts sont de plus en plus importants.

**Jean-Claude Moussard, marathon d'Annecy (25 000 euros d'aide départementale sur 417 310 euros de budget) :** « C'est la première année où il y a ce type de sécurisation. On a toujours été attentif à la sécurité. Mais c'est vrai qu'on n'imaginait pas qu'on arriverait à la situation d'aujourd'hui. C'est vrai qu'au niveau budget c'est serré. Nous avons chiffré entre 30 000 et 40 000 euros le coût de la sécurisation. Avant une barrière suffisait, aujourd'hui il faut un véhicule de police. »

Stéphane Agnoli, Maxi Race (20 000 euros d'aide départementale sur 415 981 euros) :

« On a peut-être un peu moins de problématique cette année car on a anticipé beaucoup de choses l'année dernière qu'on avait mises en place. On n'a pas attendu qu'il y est une demande de la préfecture pour cadenasser le cœur du village et faire des contrôles de sac et autres... Ce que je trouve dommageable c'est que toutes les sous-préfectures dans le département ne demandent pas la même chose. Et enfin pour compléter, j'ai pu discuter avec la gendarmerie sur certains événements ça ne lui

pose plus de problème de venir faire des permanences. Ils étaient très fermés jusqu'à l'année dernière mais les choses ont changé. »

**Pascaline Freier-Scharapan, Jumping Megève (30 euros d'aide départementale sur 933 500 euros) :** « Nous au début on a essayé de faire la sécurité avec des bénévoles mais c'est impossible car les gens ne respectent pas et ça ne marche pas. C'est la deuxième année où l'on a été obligé de doubler notre budget de sécurité (40 000 euros en 2017) avec un maître-chien, des fouilles à l'entrée etc... Et on a un partenariat avec les gendarmes qui est très dissuasif. En termes de budget c'est vrai que c'est

compliqué. Et on nous a dit clairement que les exigences n'allaient pas être revues à la baisse. »

**Claude Dubouloz, Mondiaux d'aviron de mer (40 000 euros d'aide départementale sur 553 000 euros) :** « On est déjà rodé car on a déjà organisé les championnats de France. Mais cette année on nous a demandé de sécuriser depuis le lac. C'est problématique quand même, car dans les discussions avec la Sous-Préfecture, on entend presque que c'est le benévole qui doit assurer la sécurité sur lac et qu'il soit armé. Ça devient terrible. Sur le plan environnemental il faut des blocs de béton partout. »



Jean-Claude Moussard, marathon d'Annecy (30 avril). Le DU/G.Y.



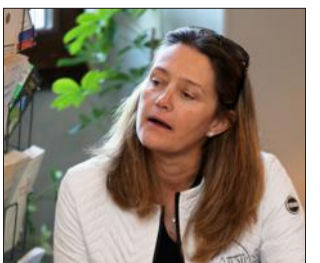
Stéphane Agnoli, Maxi Race. (26 au 28 mai) Le DU/G.Y.



Bruno Cherblanc, Pass'Portes du Soleil. (23-25 juin) Le DU/G.Y.



Alexis Bongard, Roc des Alpes à La Clusaz (16-18 juin). Le DU/G.Y.



Pascaline Freier-Scharapan, Jumping Megève (18-23 juillet). Le DU/G.Y.



Claude Dubouloz, Mondiaux d'aviron de mer (13-15 octobre). Le DU/G.Y.

## LE BÉNÉVOLAT « Sans les bénévoles, rien ne se fait »

Véritables clefs de voûtes des manifestations sportives, les bénévoles sont indispensables aux organisateurs pour le bon déroulement de ces événements. Préparation, accueil, logistique... Leurs rôles sont divers et leur présence de plus en plus nécessaire, au point que le département souhaite les valoriser à tous les niveaux.

**Jean-Claude Moussard, marathon d'Annecy :** « C'est l'événement où il y a le plus de bénévoles, plus de 600. Mais ce n'est pas assez on est toujours à la recherche de personnes motivées. Les villes traversées par le parcours fournissent aussi des bénévoles. L'échelle varie selon leurs rôles, des ravitailleurs n'auront pas besoin d'une

formation contrairement à ceux qui balisent. On fait des fiches sur internet, on vérifie les compétences, le permis etc. Ce qui permet de bien cibler les différents profils. »

**Frédéric Muffat, Jumping de Megève :** « On a une quarantaine de bénévoles toutes les années et c'est à chaque fois le même groupe. Ils sont fidèles à l'événement et vraiment soudés. La convivialité règne. D'ailleurs à la fin du Jumping, quand on se dit à l'année prochaine, il y a toujours une forme de déprime. Mais on est embêté à cause de contraintes administratives. Il est impossible d'avoir des bénévoles mineurs même avec une décharge des parents, et pourtant il y énor-

mément de demandes. »

**Stéphane Agnoli, Maxi Race :** « Nous à la Maxi Race on n'a pas cette problématique car on entretient des partenariats avec des associations sportives et humanitaires qui aident à l'organisation. Donc les bénévoles relèvent de ces associations et non de l'événement. »

**André Jean Vittoz, maire de La Clusaz (20 000 euros d'aide départementale sur 210 294 euros) :** « Sans les

bénévoles rien ne se fait. Beaucoup sont issus du bassin annécien et du Genevois. Ce sont à chaque fois les mêmes fidèles qui vont de manifestations en manifestations.

**Claude Dubouloz, Mondiaux d'aviron de mer :** « Comme c'est un événement ponctuel c'est compliqué d'avoir des bénévoles. C'est très spécifique et de haut niveau. Il y a un responsable par secteur qui va lui-même monter son équipe. »

## LE CHIFFRE

2000

Il s'agit du nombre approximatif de bénévoles réunis lors des six événements représentés durant ce colloque. Certains d'entre eux participent à plusieurs de ces rendez-vous.

## LES RETOMBÉES « Ça apporte quelque chose au territoire »

Le cadre et la qualité de ces événements sportifs ont des retombées non négligeables, que ce soit au niveau économique ou touristique sur la vie locale et départementale.

**Bruno Cherblanc, Pass'Portes du Soleil (20 000 euros d'aide départementale sur 387 370 euros) :** « 99 % c'est le taux de satisfaction. Sur la Pass'Portes nous avons un participant sur cinq qui n'était jamais venu dans les Portes du soleil, et une personne sur deux qui revient tous les ans, donc on a un renouvellement important, avec 7 500 personnes qui ne viennent

pas seules. »

**Alexis Bongard, Roc des Alpes :** « Généralement la logique d'une manifestation de niveau international elle est sur la notoriété. Le contexte de l'hiver c'est 350 stations françaises, 1 500 stations en Europe donc il y a une concurrence démentielle. On a cet objectif de notoriété pour émerger à l'international. C'est un des objectifs. Le deuxième c'est le remplissage de la station. Derrière ça amène un poids économique. »

**Stéphane Agnoli, Maxi Race :** « Sur les pourtours du bassin annécien ce n'est pas la

même logique qu'en station car les hôteliers sont pleins onze mois sur douze, donc ils n'ont pas une grosse attente de nos événements sportifs. Par contre la Maxi Race c'est 1,3 million d'euros de retombées économiques, mode de calcul de l'office de tourisme du lac d'Annecy, on voit que ça apporte quelque chose au territoire. »

**Jean Denais, maire de Thonon, Mondiaux d'aviron de mer :** « Dans notre cas particulier, comme l'événement a lieu en octobre, nous faisons ouvrir exceptionnellement un camping, des hôtels ont tra-

vaillé donc il y a un aspect économique qui est indéniable. »

**Pascaline Freier-Scharapan, Jumping Megève :** « Megève a rouvert des hôtels qui étaient fermés l'été. Le village la semaine du Jumping est plein mais la semaine d'après il n'y a plus personne. »

**Jean-Claude Moussard, marathon d'Annecy :** « D'habitude on est plus tôt dans le mois et on a un très bon accueil de la part des hôteliers annéciens car ça démarre la saison estivale et on a le 10km fin septembre qui remplit la fin de saison. »